

LA

REVUE CANADIENNE

PAUL BOURGET

De mois dernier, le Canada recevait la visite d'un romancier français, M. Paul Bourget, dont les ouvrages, diversement appréciés, jouissent en ce moment d'une grande vogue. Quelques-uns de ses admirateurs les plus enthousiastes le proclament même chef d'école. Tous, amis ou adversaires, reconnaissent en lui un talent réel ; il occupe une place considérable dans la littérature contemporaine ; son nom est cité journellement par ceux qui suivent le mouvement littéraire français, en cette fin de siècle ; en un mot, M. Bourget est un personnage qu'il n'est plus permis d'ignorer ou de confondre avec la foule. Puisqu'il nous a fait l'honneur de *fouler notre sol*, nous avons cru opportun d'entretenir nos lecteurs de cet écrivain et de son œuvre. Nous le ferons sans parti pris, dans le seul but de rendre hommage à la vérité et d'éclairer ceux qui n'ont pas lu ses livres. Le nombre en est encore grand parmi nous, et ce n'est pas un malheur.

C'est par la poésie que M. Bourget a débuté dans la littérature. Le Parnasse a toujours eu un attrait particulier pour ceux qui embrassent la carrière des lettres. " La forme versifiée, a dit un critique, est celle qui s'impose aux littératures commençantes et aux littérateurs qui débutent. " M. Bourget a été fidèle à la tradition. Son premier recueil de vers : *La Vie inquiète*, publié en 1875, révèle le caractère de l'auteur et donne le ton général de tous ses ouvrages. On y entend gémir l'homme qui souffre du mal de tout analyser, " des-